

CORRESPONDANCE PARLEMENTAIRE

(Service spécial de "La Patrie")

Ottawa, 23 — Une discussion assez confuse dans la première heure s'est élevée cet après-midi au sujet du contrat que l'hon. M. Blair a désiré conclure avec M. Francis Clergue, directeur des usines métallurgiques du Sault Ste-Marie, pour la fabrication et la livraison de rails de chemin de fer à l'Etat.

Ce projet de contrat a déjà fait le sujet de deux débats consécutifs, les 9 et 10 avril dernier.

La question a été exposée aux lecteurs de la "Patrie" dans une de nos correspondances précédentes. En résumé, voici les faits comme le ministre des chemins de fer et Sir W. Laurier les ont rappelés dans la séance de cette après-midi. Au mois d'août 1900, M. Clergue, avec l'hon. M. Blair une conférence d'où sortit un arrangement par lequel les usines du Sault Ste-Marie devaient fabriquer et livrer au gouvernement en 1901 à Montréal ou à Lévis 25,000 tonnes de rails d'acier, 80 livres à la verge, au prix de \$32.60 la tonne, avec l'entente que le contrat serait renouvelé d'année en année pendant cinq ans pour une égale quantité de rails que le gouvernement paierait aux prix courants du marché anglais.

Le ministre des chemins de fer ne perdit pas de temps, et il présenta au ministre de l'Intérieur un projet de loi pour recommander d'approuver les motifs et les conditions du contrat qu'il proposait de conclure au nom du gouvernement avec les usines du Sault Ste-Marie. L'exposé des motifs était accompagné de la copie de la lettre que le ministre de l'Intérieur avait adressée au ministre des chemins de fer, dans laquelle il lui recommandait d'approuver les motifs et les conditions du contrat qu'il proposait de conclure au nom du gouvernement avec les usines du Sault Ste-Marie. L'exposé des motifs était accompagné de la copie de la lettre que le ministre de l'Intérieur avait adressée au ministre des chemins de fer, dans laquelle il lui recommandait d'approuver les motifs et les conditions du contrat qu'il proposait de conclure au nom du gouvernement avec les usines du Sault Ste-Marie.

La réponse du secrétaire des colonies à l'adresse de condoléances du Parlement canadien au sujet de la mort de la reine Victoria, a été déposée sur le bureau de la Chambre. Elle est datée du 6 avril et exprime la gratitude de Sa Majesté Édouard VII pour les sentiments formulés dans l'adresse. Le Roi compte sur notre loyale coopération pour l'aider à maintenir les glorieux résultats obtenus sous le règne de sa bien-aimée mère, la reine défunte.

ENQUÊTE COOK
Au Sénat, hier, on a continué à entendre les témoignages dans l'affaire Cook.

M. Marsh a expliqué que, touchant la lettre écrite par M. Preston à M. Cook pour demander une entrevue, celui-ci avait écrit au crayon sur la lettre la date 1888. Le témoin M. Marsh, avait alors dit à M. Cook que cela n'était pas convenable et il aurait lui-même effacé cette date.

M. Preston, appelé ensuite, déclara que la date première de sa lettre ne s'y trouvait pas. Il s'était rendu au ministère de la justice pour voir sa lettre, où, au moyen d'une loupe, il avait constaté que la date avait bien été supprimée à l'aide d'un acide.

M. Preston n'était d'ailleurs pas à Toronto en novembre 1888. Il jure de nouveau de la façon la plus positive qu'il n'a jamais prononcé une parole qui put laisser entendre, ainsi que le prétendait M. Cook, qu'il était demandeur à celui-ci la somme de \$10,000.00 pour un fauteuil de sénateur.

Sir Richard Cartwright raconte ensuite que M. Graham Cameron, fils du député décédé, a eu plusieurs entrevues avec lui dernièrement.

En somme, l'enquête n'a rien révélé de nouveau.

Les preuves soi-disant fournies par M. Cook sont encore dans l'enfant.

La Grippe — BAUME RHUMAL
Magnifiques carrés en HEMP au Merrill's Carpet Store, 1661 rue Notre-Dame.

CHARRETIER BLESSE
Un charretier, nommé James Barry, s'est fait blesser sérieusement lundi après-midi, à l'angle des rues Colborne et Wellington. Il conduisait son cheval à une allure assez rapide, quand un tramway vint à le frapper violemment en sa voiture. Sous le choc Barry fut lancé sur le pavé et se blessa grièvement au dos. On le conduisit immédiatement chez lui, où il semble prendre un peu de mieux.

Fait repousser les Cheveux.
Le Ayer's Hair Vigor est certainement la préparation la plus économique en son genre sur le marché. Très peu fait beaucoup d'effet. Et puis, ce dont vous n'avez pas besoin maintenant vous pouvez l'utiliser tout aussi bien une autre fois.

Il n'en faut pas beaucoup pour arrêter la chute des cheveux, redonner leur couleur aux cheveux gris, guérir les pellicules et conserver les cheveux soyeux et luisants. Chaque bouteille produit beaucoup de bien et procure une immense satisfaction.

Une piastre la bouteille
Si votre pharmacien ne peut vous en fournir, envoyez-nous \$1.00 avec sous enveloppe une bouteille par la poste sous frais payés. Ne manquez pas de nous indiquer votre bureau d'expédition le plus rapproché.

J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.
Demandez notre beau livre traitant des cheveux.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

On célébrera avec éclat la St-Jean-Baptiste à Fall River

(Correspondance spéciale)

Fall River, 24 — Les paroissiens de St-Jean-Baptiste de Maplewood sont à organiser une association St-Jean-Baptiste, non pas dans un but de secours mutuels mais pour des fins absolutes religieuses et nationales. Il y a déjà près d'une centaine de membres dans la société et plusieurs autres ont manifesté le désir d'entrer à la prochaine assemblée. La nouvelle paroisse St-Jean-Baptiste de Maplewood n'entend pas rester en arrière de ses aînés et se propose de célébrer la fête de la St-Jean-Baptiste avec éclat, en juin prochain. On se propose de faire un grand pique-nique sur les bords de la rivière, où se réuniront les membres de la société et leurs familles. Le curé Fortin est fort en faveur de ce projet qui servirait à faire connaître et apprécier sa jolie paroisse par les Canadiens des autres parties de la ville. La société St-Jean-Baptiste s'occupe de ce projet. La dernière assemblée était nombreuse. On a élu Ferdinand Greppe président, et Arthur Bisset et Onésime J. Polivert, vice-présidents. Les autres officiers seront élus à la prochaine assemblée. Un comité formé par MM. Joseph Lacoursière, J. B. Mathé, Arthur Duhamel, Alfred Paradis, Armand LaBrie et les officiers de la société a été nommé pour s'occuper de cette célébration.

Le Cercle Fréchet a répété avec succès, au profit de la paroisse Notre-Dame, le drame Martyre qu'il a joué si bien à l'Académie, il y a une couple de semaines. La répétition a été un véritable succès.

Dimanche prochain le cercle répètera la pièce à la salle Ste-Anne, au profit de la paroisse Ste-Anne.

Le club politique des Jeunes Gens du village Flut a eu son assemblée dimanche après-midi. Le rapport du trésorier établit que le fonds de naturalisation est de \$447.88 et le surplus dans le trésor de \$120. Le club, après un an d'existence est donc riche de près de \$500. C'est un beau résultat. Les élections d'officiers ont eu lieu avec le résultat suivant: Président: Adrien Bousquet; vice-président: J. R. Carrier, secrétaire: William Barab; adjoint: J. Hébert; trésorier: P. Chamberland; percepteur: P. Dambosie; adjoint: Oscar Marien; syndics: O. Laroque, Napéon Tessier, Edmond Couture. Des discours ont été prononcés par l'échevin Maynard et le conseiller Renaud. Ce dernier fonda le club l'autonomie dernier, durant la campagne, et a droit d'être fier de son œuvre.

A WOONSOCKET

Woonsocket, R. I., 23 — Le mouvement unioniste continue à faire de grands progrès, de nouvelles associations se forment chaque semaine et jusqu'ici patrons et ouvriers s'en trouvent bien. Jeudi dernier il y avait une assemblée unioniste au Union Hall. Plusieurs orateurs locaux et du dehors se firent entendre. Tous prêchèrent la modération et la bonne entente dans les relations avec les manufacturiers et les patrons. Les discours ont été prononcés par l'échevin Maynard et le conseiller Renaud. Ce dernier fonda le club l'autonomie dernier, durant la campagne, et a droit d'être fier de son œuvre.

Victor Vekeman, de l'union typographique de Woonsocket. On ne doit pas confondre le socialisme, et l'unionisme: le premier, c'est la lutte brutale contre le capital, le second c'est la protection par l'union. Presque tous les gouvernements européens violent l'unionisme d'un bon œil. Nous devons nous unir et avant quinze ans les "trusts" comptent avec l'ouvrier.

William Shield, de l'union des cigariers veut que l'on achète que des marchandises portant l'étiquette de l'union.

Joel Cloutier démontre les progrès faits à Woonsocket, les bénéfices obtenus par les ouvriers. Il parle aussi de la nécessité qu'il y a pour tous de n'acheter que des marchandises portant l'étiquette.

James J. McGrath, prouve qu'il y a avantage pour le patron de se servir d'unionistes, qui n'admettent un membre que lorsqu'il a prouvé ses capacités dans tel ou tel métier. M. Edmond Lafayette, notre représentant et président de l'union des ouvriers occupait le fauteuil. La majorité des personnes présente était canadienne-française.

Les concours de quilles donnés par le Gymnase Ste-Anne, deviennent de plus en plus populaires. Anglais et français s'y donnent rendez-vous dans l'espoir de décrocher le titre de champion.

La soirée de Whist donnée jeudi dernier par la L. C. B. A., succursale No 440 a obtenu un splendide succès. On joua à trente tables. Des rafraichissements furent servis. La musique fut fournie par les amateurs de la succursale et M. Nap. Thibodeau, notre Coquelin, récita plusieurs de ses belles déclamations.

Jeudi, 2 mai, aura lieu l'inauguration de la succursale de l'Alliance Nationale, en la salle du Cercle National. Cette société compte actuellement 62 membres.

Le 10 mai on célébrera la fête des arbres. Le commissaire des écoles a lancé des circulaires à cet effet.

Le photographe J. A. Dansereau vient d'obtenir un brevet pour son appareil à cueillir les fruits. Il est à espérer que son invention lui apportera une fortune.

Les amateurs du Préfex-Sang se préparent activement pour la représentation du drame "L'Expiation" et la comédie "Chicot" qui aura lieu dans quelques jours.

A PROCHAINEMENT, B.I. BAZAR. LES ARTISANS — MISSION — LA PAROISSE D'OLNEVILLE, ETC.
(Correspondance spéciale)
Providence, R.I., 23 — Le 8 du mois courant a eu lieu, dans la pa-

roisse St-Charles de Providence, un Bazar tenu par la société St-Vincent de Paul. Les dames ont amassé abondamment et ont fait des quêtes très fructueuses dans toutes les parties de la ville grâce à cet esprit de charité qui anime aussi bien les Américains que les Irlandais et les Canadiens. Plusieurs membres sont contents de voir que l'on a pris \$100 pour faire un cadeau personnel. Les recettes nettes du bazar ont été de \$721.00, moins le cadeau à l'administrateur, \$100.00, l'excédent net, \$621.00.

M. Joseph Dufresne est à édifier une grande maison de trois logements sur son terrain, au No 72 rue Julian, de cette ville. Les entrepreneurs sont MM. E. J. et T. E. Payette. M. J. Dufresne est un de nos compatriotes qui, grâce à leur travail et à leur conduite ont su s'amasser une jolie petite fortune.

La succursale des Artisans C.F. de cette ville, a établi un bureau de perception à Natick, R.I. et M. E. J. Thomasset en a été nommé percepteur. Ce bureau, quoique à peine établi, a déjà fait parvenir 25 demandes d'admission à la société. Elle a aussi ouvert un autre bureau à East Attleboro, Mass., et M. L. Jacques en est le percepteur.

Le club des Artisans C.F. est à organiser une grande soirée dramatique et musicale, qui aura lieu à Natick, R.I., le 11 mai prochain; une autre, pour le 14, à Providence, dans la salle Iron's Hall, à 8 p.m. Les billets sont en vente au prix de 25 et 35 centimes.

Les RR. PP. Valiquette et Lacoursière, O.M.I., sont à prêcher une grande mission dans la paroisse St-Charles. La semaine dernière, ils ont prêché aux dames mariées. Cette semaine est pour les hommes mariés; les garçons ainsi que les demoiselles auront leur semaine.

Mardi dernier, le Rév. Père Laganère rendait visite à M. J. P. Morinville, du No 70 rue Julian. M. Morinville est non seulement un ami de collège, mais aussi un ami d'enfance du R. P. Laganère.

Dans le courant du mois de février, les compatriotes de la paroisse d'Olneyville se réunissent en assemblée afin de projeter la formation d'une nouvelle paroisse dans cette partie de la ville. A cet effet, les messieurs suivants furent nommés membres d'un comité afin de présenter une requête à Mgr Harkins, évêque du diocèse de Providence: MM.

A. J. Doyle, Elzéard Tétrault, J. Burke, et G. L. Gendreau. Autour d'hui, tout le monde serait heureux de connaître le résultat obtenu par leur comité.

A ARCTIC

Arctic, R. I., 23 — Encore les voleurs à l'œuvre ici. La semaine dernière, les malfaiteurs ont dérobé une fenêtre chez M. Damase Coutu d'Arctic Centre; M. et Mme Coutu venaient de se mettre au lit quand les voleurs ont pénétré dans la maison. Ils ont décampé au plus vite. C'est la deuxième fois que ces voleurs tentent de s'introduire chez M. Coutu. Ce dernier a reconnu les voleurs et ils seront surveillés de près.

A MANCHESTER, N. H. — GEORGE LEMERISE SE FAIT TIRER PAR UN TRAIN — IL MARCHAIT SUR LA VOIE A QUELQUE DISTANCE DE MARTIN'S FERRY.
Manchester, N. H., 24 — M. Georges Lemerise, du No 417 rue Rimmon, a été tué instantanément par un train. Il laisse une femme et plusieurs enfants. L'accident est arrivé près de la station de Martin's Ferry. M. Lemerise marchait sur la voie ferrée lorsque le train No 41 arriva en vue de Martin's Ferry. L'ingénieur a fait retentir plusieurs fois le sifflet d'alarme en apercevant le malheureux sur la ligne, mais celui-ci n'y fit aucune attention. La locomotive frappa Lemerise et le lança à une distance assez considérable de la voie. Le train a été immédiatement arrêté, et le corps a été transporté à Martin's Ferry, puis le train No 161 le ramena à la gare de cette ville, où l'ambulance l'a transporté à la morgue de M. Wallace. Là, après avoir examiné le corps, on s'est aperçu que Lemerise avait eu le crâne fracturé et la jambe droite cruellement mutilée. La soir, un voisin s'est rendu à la morgue et il a constaté l'identité du défunt.

A NATICK.
Natick, R. I., 23 — M. et Mme Steph Blyth, de la rue Watson, Central Falls, ont porté sur les fonts baptismaux un des enfants de M. H. Maureau, fils.

Pour Tapis et Pré-lards, allez au Merrill's Carpet Store, 1661 rue Notre-Dame.



Le jongleur et le tourneur de chandeliers sont des êtres du passé. Ils avaient leur utilité dans le bon vieux temps, mais ils n'ont plus leur raison d'exister. Leurs vieux compagnons, les tailleurs sur commande, sont destinés à aller les rejoindre dans les froides régions de l'indifférence.

Je suis fatigué de l'ouvrage sur commande, il n'y a plus rien qui vaille dans ce métier, le "Semi-ready" a tué notre négoce. C'est ce qu'écrira au "Semi-ready" le propriétaire de trois magasins. Cent quarante-six autres tailleurs nous ont envoyé dernièrement des lettres semblables.

Catalogues du printemps, en français, envoyés sur demande.

Semi-ready
231 rue St-Jacques, 1551 Ste-Catherine, MONTREAL.
Manufacture et Dept. des Ordres par la Malle 230 rue St-Jacques, Montreal.

Méfiez-vous des Fièvres Typhoïdes
Armez-vous pour combattre les microbes de cette terrible maladie.
Les fièvres typhoïdes, cette affreuse maladie dont les conséquences sont trop souvent funestes, sont presque à l'état d'épidémie. Voilà donc le moment plus que jamais de faire usage du
VIN MICHEL
qui est le meilleur préservatif des fièvres, car il purifie et enrichit le sang et lui donne la force nécessaire pour combattre le germe de la maladie. Prenez garde, l'expérience a prouvé qu'en temps d'épidémie ce sont les faibles, les débiles et les anémiques qui donnent le plus grand nombre de victimes.
BOVIN, WILSON & Co, Montreal, agents pour l'Amérique du Nord
Dépositaires aux Etats-Unis: Wesly Potter Co., 340 rue Washington, New York, N.Y.; Walter Carson, 108 Rue Grand Ave., Chicago, Ill.

THE POLSON IRON WORKS
Engins et Bouilloires pour tous services, Constructeurs de Vaisseaux en Acier, Dragues Hydrauliques et à Cuillères, de toutes dimensions.
USINES ET BUREAUX
Rue Esplanade-Est, TORONTO

\$5 Y compris le Prix de Passage et Retour de n'importe quel endroit dans la Province de Québec, Cinq jours dans n'importe quel Hotel à \$2.00 par jour et Admission sur les Terrains de **\$5**

L'Exposition Pan-Americaine De Buffalo!
BILLETS BONS EN AUCUN TEMPS.
Pouvez-vous Vendre 10 Coupons ? Envoyez Immédiatement.
Ecrivez-nous Immédiatement pour Informations
THE PAN-AMERICAN EXCURSION CO.,
BUREAU A TORONTO
36 Victoria Arcade
Investigations Sollicitées.
Références-Bradstreets.

\$5

Teinture Durable
Quand nous teignons, nous teignons bien — non seulement nous traitons la poussière et les taches — mais nous les enlevons — scientifiquement et par les méthodes des plus modernes. Essayez-nous avec votre robe ou votre chemise. Teinture et dégraissement.
R. PARKER & Co., Dégraisseurs
1058 rue Notre-Dame, Montreal
70, Bell Mele 1922, Marcland 23

LES TRAVAUX A LA JOURNEE

(Correspondance spéciale)
Ottawa, 23-Il s'est élevé hier, un débat intéressant. Les études du ministère des travaux publics étaient sous discussion. On en arriva à un quai à Campbellton, N.B. Le coût des travaux est de \$22,000 à \$23,000. M. Tupper annonça que ces travaux se faisaient à la journée. Grand émoi du côté de l'opposition.

Le ministre des travaux publics a demandé des soumissions publiques pour ce qu'il. Aucune n'est venue. Le ministre a alors décidé de faire exécuter ces travaux à la journée.

L'opposition ne veut point du système à la journée. Le ministre des travaux publics maintient qu'il est souvent préférable d'exécuter des travaux à la journée que de les donner par contrat. Lorsqu'il est possible de trouver de bons conducteurs de travaux, les travaux à la journée offrent de très grands avantages. Le gouvernement paie aux ouvriers 600 pages raisonnables. Il achète ses matériaux à des prix raisonnables aussi.

L'entrepreneur, lui, est obligé de réaliser des profits. Il lui faut les prendre, et à même la main-d'œuvre, et à même les matériaux.

Il n'y a aucune raison pour que le gouvernement ne puisse conduire des travaux à la journée, comme le font les entrepreneurs eux-mêmes. Car, chaque fois qu'un entrepreneur a un contrat, il engage de la main-d'œuvre, à la journée.

On a passé près de deux heures à discuter ce point intéressant.

L'opposition se plaint que dans l'exécution des travaux à la journée, les conservateurs sont exclus.

Le ministre répond que c'est le sort de la guerre qu'il en soit ainsi, quand les conservateurs ont été au pouvoir ils donnaient la préférence à leurs amis. Aujourd'hui, c'est le tour des libéraux.

Ce ne veut pas dire que les conservateurs sont exclus toujours et quand même. Seulement, les amis du ministère ont droit à la préférence.

Vous verrez que le système des travaux à la journée deviendra de plus en plus populaire.

LE PORT DE MONTREAL

Est-ce Toronto qui se lève pour travailler à l'abaissement de la métropole du pays?

Le "Globe" d'hier, emboîte le pas derrière le "World" et se fait, lui aussi, le champion de Québec contre Montréal. Il se prononce contre le creusement du chenal qui, dit-il, entraînera une dépense inutile de deux millions quand le port de Québec ne nous coûterait pas un sou.

Nous avons dépensé environ \$100,000,000 pour notre réseau de canaux, pour la route du St-Laurent, et nous lésinerions sur une affaire de deux millions destinée à donner à cette grande voie nationale les avantages qui lui manquent et qui lui sont nécessaires.

Quelle singulière attitude prennent en ce moment ces journaux de Toronto!

Il se poursuit actuellement des travaux d'agrandissement considérables dans notre port; le gouvernement a annoncé hier, d'après les dépêches, qu'il consentait à prêter un million à notre commission du havre pour l'érection d'élevateurs à grains nous aurons bientôt beaucoup plus d'accommodations pour les steamers, de meilleures communications sur les quais pour le trafic; nous aurons bientôt, par le fait de la commission et de l'initiative privée, plusieurs éleveurs; enfin, notre port sera outillé et amélioré de façon à entraîner et à recevoir le commerce de l'Ouest.

Faudra-t-il alors que le chenal soit un obstacle qui arrête le trafic dans son élan?

Le chenal élargi et approfondi, les taux d'assurance maritime seront nécessairement abaissés.

Montréal est aujourd'hui une ville de plus de 300,000 habitants; tous les chemins de fer, même le Grand Nord, bientôt, convergent vers notre ville; les grandes affaires se font ici; nous sommes le point de rencontre entre la navigation des lacs et la navigation océanique; nous sommes à proximité des ports et des marchés américains; nous avons du capital, des industries, de la population.

Or, pour une affaire de deux millions, on essaierait de compromettre la situation et l'avenir de la métropole, afin de chatoier les rivalités et satisfaire des jalousies.

Québec peut avoir des avantages que nous n'avons pas; mais, en revanche, nous en avons qu'il n'a pas.

Les deux ports, bien organisés, bien outillés, bien administrés, se complètent. N'allons pas les faire s'entre-détruire.

Le fait que le port de Québec n'a fait, l'an dernier, que pour \$10,000,000, par rapport à \$133,000,000 dans le port de Montréal, prouve fortement que notre port a sur Québec une supériorité d'ensemble qu'on ne peut détruire.

Nous demandons à nos Chambres de Commerce, à nos hommes d'affaires de pratiquer la vigilance et l'énergie car il se fait un mouvement pour nuire à Montréal.

Ce serait le temps de se remettre à

LA COMMISSION SCOLAIRE DE KINGSTON

Comment elle est composée.—Chaque quartier est représenté.—Renseignements utiles

Kingston, 22 avril 1901.

Monsieur le rédacteur en chef,

Pour faire suite à ma lettre du 15 courant, concernant la Commission des Ecoles Publiques de Kingston, je vous donne ci-dessous quelques renseignements supplémentaires qui peuvent mériter d'attirer l'attention, car cette commission est composée et fonctionne comme toutes celles de même espèce, dans la province d'Ontario, selon l'importance des villes. Kingston a 20,000 habitants.

Pour être membres — trustees — il faut avoir vingt-un ans et payer une taxe. Il y a deux trustees par quartier, renouvelables par moitié chaque année, comme les échevins, dont les élections se font au même temps. La première assemblée de la nouvelle commission a lieu le premier mercredi de février de chaque année, pour l'élection d'un président, qui se fait au scrutin secret sans qu'aucun des élus soit mis en nomination. Ceci pour éviter la politique et les coteries.

Il y a quatre comités permanents de 7 membres chacun.

1. Comité d'administration générale.

2. Comité des finances.

3. Comité des propriétés.

4. Comité de la bibliothèque et des imprimés.

Le président de la commission est ex-officio membre de tous les comités.

Il y a trois fonctionnaires permanents salariés: un inspecteur, un secrétaire-trésorier et un bibliothécaire. La bibliothèque est importante.

Les réunions ordinaires de la commission sont mensuelles, mais des réunions spéciales peuvent être convoquées sur demande écrite signée de cinq membres. Les comités se réunissent de la même manière. Il y a un comité spécial de trois membres, en outre, pour chaque maison d'école chargée de la visiter fréquemment. Les règlements qui président aux réunions.

étudier la question de l'annexion des municipalités suburbaines afin de faire de Montréal un tout municipal et commercial aussi important que son tour géographique.

L'avenir est aux hommes d'activité d'entreprise, de travail, travailleurs.

L'USURE A TORONTO

Nous traduisons l'article suivant de l'"Evening News", de Toronto.

La déclaration faite par M. Tremblay, devant le comité des banques et du commerce, vendredi dernier, à Ottawa, aiant à dire que les prêteurs d'argent de Toronto ne demandent pas des taux exorbitants, peut être vrai à sa connaissance mais, d'après la nature de son témoignage, nous serions portés à croire que sa connaissance s'arrête aux gens les meilleurs de cette classe d'individus.

Il est pourtant absurde de dire qu'il n'y en a pas d'autres qui se livrent à ce genre de trafic. Les taux d'intérêt exigés, les taux d'intérêt les plus élevés possibles, de leurs victimes. Pas plus tard que ce matin, un cas s'est présenté qui montre combien M. Tremblay connaît peu le sujet sur lequel il croit faire autorité. Un individu qui s'adonnait à la boisson, afin de conquies ses débauches, donna un "chattel mortgage" hypothéquant ainsi le mari et la femme à la merci du sauteur de sang tout entier à ses vices. De tels exemples ne sont pas rares, croyons-nous, mais fussent-ils rares, le fait qu'ils peuvent se produire appelle nécessairement une législation pour les combattre. M. Tremblay parle au nom des usuriers respectables. La loi qu'on propose n'empêchera point sur le négocier légitime, elle ne permettra pas aux requins de saigner les gens qui font un commerce franc et honorable, mais, en somme son but est simplement d'empêcher le peuple de tomber sous la griffe d'usuriers sans scrupules qui, en plusieurs occasions, le pousse au désespoir et souvent au crime.

Faudra-t-il alors que le chenal soit un obstacle qui arrête le trafic dans son élan?

Le chenal élargi et approfondi, les taux d'assurance maritime seront nécessairement abaissés.

Montréal est aujourd'hui une ville de plus de 300,000 habitants; tous les chemins de fer, même le Grand Nord, bientôt, convergent vers notre ville; les grandes affaires se font ici; nous sommes le point de rencontre entre la navigation des lacs et la navigation océanique; nous sommes à proximité des ports et des marchés américains; nous avons du capital, des industries, de la population.

Or, pour une affaire de deux millions, on essaierait de compromettre la situation et l'avenir de la métropole, afin de chatoier les rivalités et satisfaire des jalousies.

Québec peut avoir des avantages que nous n'avons pas; mais, en revanche, nous en avons qu'il n'a pas.

Les deux ports, bien organisés, bien outillés, bien administrés, se complètent. N'allons pas les faire s'entre-détruire.

Le fait que le port de Québec n'a fait, l'an dernier, que pour \$10,000,000, par rapport à \$133,000,000 dans le port de Montréal, prouve fortement que notre port a sur Québec une supériorité d'ensemble qu'on ne peut détruire.

Nous demandons à nos Chambres de Commerce, à nos hommes d'affaires de pratiquer la vigilance et l'énergie car il se fait un mouvement pour nuire à Montréal.

Ce serait le temps de se remettre à

étudier la question de l'annexion des municipalités suburbaines afin de faire de Montréal un tout municipal et commercial aussi important que son tour géographique.

L'avenir est aux hommes d'activité d'entreprise, de travail, travailleurs.

La déclaration faite par M. Tremblay, devant le comité des banques et du commerce, vendredi dernier, à Ottawa, aiant à dire que les prêteurs d'argent de Toronto ne demandent pas des taux exorbitants, peut être vrai à sa connaissance mais, d'après la nature de son témoignage, nous serions portés à croire que sa connaissance s'arrête aux gens les meilleurs de cette classe d'individus.

Il est pourtant absurde de dire qu'il n'y en a pas d'autres qui se livrent à ce genre de trafic. Les taux d'intérêt exigés, les taux d'intérêt les plus élevés possibles, de leurs victimes. Pas plus tard que ce matin, un cas s'est présenté qui montre combien M. Tremblay connaît peu le sujet sur lequel il croit faire autorité. Un individu qui s'adonnait à la boisson, afin de conquies ses débauches, donna un "chattel mortgage" hypothéquant ainsi le mari et la femme à la merci du sauteur de sang tout entier à ses vices. De tels exemples ne sont pas rares, croyons-nous, mais fussent-ils rares, le fait qu'ils peuvent se produire appelle nécessairement une législation pour les combattre. M. Tremblay parle au nom des usuriers respectables. La loi qu'on propose n'empêchera point sur le négocier légitime, elle ne permettra pas aux requins de saigner les gens qui font un commerce franc et honorable, mais, en somme son but est simplement d'empêcher le peuple de tomber sous la griffe d'usuriers sans scrupules qui, en plusieurs occasions, le pousse au désespoir et souvent au crime.

Faudra-t-il alors que le chenal soit un obstacle qui arrête le trafic dans son élan?

Le chenal élargi et approfondi, les taux d'assurance maritime seront nécessairement abaissés.

Montréal est aujourd'hui une ville de plus de 300,000 habitants; tous les chemins de fer, même le Grand Nord, bientôt, convergent vers notre ville; les grandes affaires se font ici; nous sommes le point de rencontre entre la navigation des lacs et la navigation océanique; nous sommes à proximité des ports et des marchés américains; nous avons du capital, des industries, de la population.

Or, pour une affaire de deux millions, on essaierait de compromettre la situation et l'avenir de la métropole, afin de chatoier les rivalités et satisfaire des jalousies.

Québec peut avoir des avantages que nous n'avons pas; mais, en revanche, nous en avons qu'il n'a pas.

Les deux ports, bien organisés, bien outillés, bien administrés, se complètent. N'allons pas les faire s'entre-détruire.

Le fait que le port de Québec n'a fait, l'an dernier, que pour \$10,000,000, par rapport à \$133,000,000 dans le port de Montréal, prouve fortement que notre port a sur Québec une supériorité d'ensemble qu'on ne peut détruire.

Nous demandons à nos Chambres de Commerce, à nos hommes d'affaires de pratiquer la vigilance et l'énergie car il se fait un mouvement pour nuire à Montréal.

Ce serait le temps de se remettre à

Kingston, 22 avril 1901.

Monsieur le rédacteur en chef,

Pour faire suite à ma lettre du 15 courant, concernant la Commission des Ecoles Publiques de Kingston, je vous donne ci-dessous quelques renseignements supplémentaires qui peuvent mériter d'attirer l'attention, car cette commission est composée et fonctionne comme toutes celles de même espèce, dans la province d'Ontario, selon l'importance des villes. Kingston a 20,000 habitants.

Pour être membres — trustees — il faut avoir vingt-un ans et payer une taxe. Il y a deux trustees par quartier, renouvelables par moitié chaque année, comme les échevins, dont les élections se font au même temps. La première assemblée de la nouvelle commission a lieu le premier mercredi de février de chaque année, pour l'élection d'un président, qui se fait au scrutin secret sans qu'aucun des élus soit mis en nomination. Ceci pour éviter la politique et les coteries.

Il y a quatre comités permanents de 7 membres chacun.

1. Comité d'administration générale.

2. Comité des finances.

3. Comité des propriétés.

4. Comité de la bibliothèque et des imprimés.

Le président de la commission est ex-officio membre de tous les comités.

Il y a trois fonctionnaires permanents salariés: un inspecteur, un secrétaire-trésorier et un bibliothécaire. La bibliothèque est importante.

Les réunions ordinaires de la commission sont mensuelles, mais des réunions spéciales peuvent être convoquées sur demande écrite signée de cinq membres. Les comités se réunissent de la même manière. Il y a un comité spécial de trois membres, en outre, pour chaque maison d'école chargée de la visiter fréquemment. Les règlements qui président aux réunions.

étudier la question de l'annexion des municipalités suburbaines afin de faire de Montréal un tout municipal et commercial aussi important que son tour géographique.

L'avenir est aux hommes d'activité d'entreprise, de travail, travailleurs.

La déclaration faite par M. Tremblay, devant le comité des banques et du commerce, vendredi dernier, à Ottawa, aiant à dire que les prêteurs d'argent de Toronto ne demandent pas des taux exorbitants, peut être vrai à sa connaissance mais, d'après la nature de son témoignage, nous serions portés à croire que sa connaissance s'arrête aux gens les meilleurs de cette classe d'individus.

Il est pourtant absurde de dire qu'il n'y en a pas d'autres qui se livrent à ce genre de trafic. Les taux d'intérêt exigés, les taux d'intérêt les plus élevés possibles, de leurs victimes. Pas plus tard que ce matin, un cas s'est présenté qui montre combien M. Tremblay connaît peu le sujet sur lequel il croit faire autorité. Un individu qui s'adonnait à la boisson, afin de conquies ses débauches, donna un "chattel mortgage" hypothéquant ainsi le mari et la femme à la merci du sauteur de sang tout entier à ses vices. De tels exemples ne sont pas rares, croyons-nous, mais fussent-ils rares, le fait qu'ils peuvent se produire appelle nécessairement une législation pour les combattre. M. Tremblay parle au nom des usuriers respectables. La loi qu'on propose n'empêchera point sur le négocier légitime, elle ne permettra pas aux requins de saigner les gens qui font un commerce franc et honorable, mais, en somme son but est simplement d'empêcher le peuple de tomber sous la griffe d'usuriers sans scrupules qui, en plusieurs occasions, le pousse au désespoir et souvent au crime.

Faudra-t-il alors que le chenal soit un obstacle qui arrête le trafic dans son élan?

Le chenal élargi et approfondi, les taux d'assurance maritime seront nécessairement abaissés.

Montréal est aujourd'hui une ville de plus de 300,000 habitants; tous les chemins de fer, même le Grand Nord, bientôt, convergent vers notre ville; les grandes affaires se font ici; nous sommes le point de rencontre entre la navigation des lacs et la navigation océanique; nous sommes à proximité des ports et des marchés américains; nous avons du capital, des industries, de la population.

Or, pour une affaire de deux millions, on essaierait de compromettre la situation et l'avenir de la métropole, afin de chatoier les rivalités et satisfaire des jalousies.

Québec peut avoir des avantages que nous n'avons pas; mais, en revanche, nous en avons qu'il n'a pas.

Les deux ports, bien organisés, bien outillés, bien administrés, se complètent. N'allons pas les faire s'entre-détruire.

Le fait que le port de Québec n'a fait, l'an dernier, que pour \$10,000,000, par rapport à \$133,000,000 dans le port de Montréal, prouve fortement que notre port a sur Québec une supériorité d'ensemble qu'on ne peut détruire.

Nous demandons à nos Chambres de Commerce, à nos hommes d'affaires de pratiquer la vigilance et l'énergie car il se fait un mouvement pour nuire à Montréal.

Ce serait le temps de se remettre à

étudier la question de l'annexion des municipalités suburbaines afin de faire de Montréal un tout municipal et commercial aussi important que son tour géographique.

L'avenir est aux hommes d'activité d'entreprise, de travail, travailleurs.

La déclaration faite par M. Tremblay, devant le comité des banques et du commerce, vendredi dernier, à Ottawa, aiant à dire que les prêteurs d'argent de Toronto ne demandent pas des taux exorbitants, peut être vrai à sa connaissance mais, d'après la nature de son témoignage, nous serions portés à croire que sa connaissance s'arrête aux gens les meilleurs de cette classe d'individus.

Il est pourtant absurde de dire qu'il n'y en a pas d'autres qui se livrent à ce genre de trafic. Les taux d'intérêt exigés, les taux d'intérêt les plus élevés possibles, de leurs victimes. Pas plus tard que ce matin, un cas s'est présenté qui montre combien M. Tremblay connaît peu le sujet sur lequel il croit faire autorité. Un individu qui s'adonnait à la boisson, afin de conquies ses débauches, donna un "chattel mortgage" hypothéquant ainsi le mari et la femme à la merci du sauteur de sang tout entier à ses vices. De tels exemples ne sont pas rares, croyons-nous, mais fussent-ils rares, le fait qu'ils peuvent se produire appelle nécessairement une législation pour les combattre. M. Tremblay parle au nom des usuriers respectables. La loi qu'on propose n'empêchera point sur le négocier légitime, elle ne permettra pas aux requins de saigner les gens qui font un commerce franc et honorable, mais, en somme son but est simplement d'empêcher le peuple de tomber sous la griffe d'usuriers sans scrupules qui, en plusieurs occasions, le pousse au désespoir et souvent au crime.

Faudra-t-il alors que le chenal soit un obstacle qui arrête le trafic dans son élan?

Le chenal élargi et approfondi, les taux d'assurance maritime seront nécessairement abaissés.

Montréal est aujourd'hui une ville de plus de 300,000 habitants; tous les chemins de fer, même le Grand Nord, bientôt, convergent vers notre ville; les grandes affaires se font ici; nous sommes le point de rencontre entre la navigation des lacs et la navigation océanique; nous sommes à proximité des ports et des marchés américains; nous avons du capital, des industries, de la population.

Or, pour une affaire de deux millions, on essaierait de compromettre la situation et l'avenir de la métropole, afin de chatoier les rivalités et satisfaire des jalousies.

Québec peut avoir des avantages que nous n'avons pas; mais, en revanche, nous en avons qu'il n'a pas.

Les deux ports, bien organisés, bien outillés, bien administrés, se complètent. N'allons pas les faire s'entre-détruire.

Le fait que le port de Québec n'a fait, l'an dernier, que pour \$10,000,000, par rapport à \$133,000,000 dans le port de Montréal, prouve fortement que notre port a sur Québec une supériorité d'ensemble qu'on ne peut détruire.

Nous demandons à nos Chambres de Commerce, à nos hommes d'affaires de pratiquer la vigilance et l'énergie car il se fait un mouvement pour nuire à Montréal.

Ce serait le temps de se remettre à

étudier la question de l'annexion des municipalités suburbaines afin de faire de Montréal un tout municipal et commercial aussi important que son tour géographique.

L'avenir est aux hommes d'activité d'entreprise, de travail, travailleurs.

La déclaration faite par M. Tremblay, devant le comité des banques et du commerce, vendredi dernier, à Ottawa, aiant à dire que les prêteurs d'argent de Toronto ne demandent pas des taux exorbitants, peut être vrai à sa connaissance mais, d'après la nature de son témoignage, nous serions portés à croire que sa connaissance s'arrête aux gens les meilleurs de cette classe d'individus.

Il est pourtant absurde de dire qu'il n'y en a pas d'autres qui se livrent à ce genre de trafic. Les taux d'intérêt exigés, les taux d'intérêt les plus élevés possibles, de leurs victimes. Pas plus tard que ce matin, un cas s'est présenté qui montre combien M. Tremblay connaît peu le sujet sur lequel il croit faire autorité. Un individu qui s'adonnait à la boisson, afin de conquies ses débauches, donna un "chattel mortgage" hypothéquant ainsi le mari et la femme à la merci du sauteur de sang tout entier à ses vices. De tels exemples ne sont pas rares, croyons-nous, mais fussent-ils rares, le fait qu'ils peuvent se produire appelle nécessairement une législation pour les combattre. M. Tremblay parle au nom des usuriers respectables. La loi qu'on propose n'empêchera point sur le négocier légitime, elle ne permettra pas aux requins de saigner les gens qui font un commerce franc et honorable, mais, en somme son but est simplement d'empêcher le peuple de tomber sous la griffe d'usuriers sans scrupules qui, en plusieurs occasions, le pousse au désespoir et souvent au crime.

Faudra-t-il alors que le chenal soit un obstacle qui arrête le trafic dans son élan?

Le chenal élargi et approfondi, les taux d'assurance maritime seront nécessairement abaissés.

Montréal est aujourd'hui une ville de plus de 300,000 habitants; tous les chemins de fer, même le Grand Nord, bientôt, convergent vers notre ville; les grandes affaires se font ici; nous sommes le point de rencontre entre la navigation des lacs et la navigation océanique; nous sommes à proximité des ports et des marchés américains; nous avons du capital, des industries, de la population.

Or, pour une affaire de deux millions, on essaierait de compromettre la situation et l'avenir de la métropole, afin de chatoier les rivalités et satisfaire des jalousies.

Québec peut avoir des avantages que nous n'avons pas; mais, en revanche, nous en avons qu'il n'a pas.

Les deux ports, bien organisés, bien outillés, bien administrés, se complètent. N'allons pas les faire s'entre-détruire.

Le fait que le port de Québec n'a fait, l'an dernier, que pour \$10,000,000, par rapport à \$133,000,000 dans le port de Montréal, prouve fortement que notre port a sur Québec une supériorité d'ensemble qu'on ne peut détruire.

Nous demandons à nos Chambres de Commerce, à nos hommes d'affaires de pratiquer la vigilance et l'énergie car il se fait un mouvement pour nuire à Montréal.

Ce serait le temps de se remettre à

Scroggie

Marchandises en Coton Noir uni !

Choix dans une ligne splendide; tous les articles sont d'une très bonne valeur pour les prix demandés. Ceux qui demeurent au loin peuvent donner leurs commandes par l'intermédiaire du Département des Commandes par la Poste et obtenir la même satisfaction que ceux qui visitent l'établissement en personne.

Mousselines organdie, noires, 25c à 35c la verge.
Grenadine noire, 12 1/2c à 35c la verge.
Toiles des Indes, noires, unies, 17c à 25c la verge.
Linen noir uni, 15c la verge.
Tissu noir de Cambrai (fini toile) 17c la verge.
Indienne noire 10c à 15c la verge.
Mousseline Suisse unie, avec pois, 35c la verge.

W. H. Scroggie, Angle des rues Univer site et Ste-Catherine

CAUSERIE DE MADAME DE MARGUERON

Malgré l'inclemence de la température, hier soir, la salle Pratte était remplie, précisément parce que Mme de Margueron, distinguée journaliste française, y donnait une causerie sur Rostand et son théâtre.

Mme de Margueron a, en effet, causé avec ses auditeurs. Elle nous a dit ses impressions sur la "Princesse lointaine", sur la "Samaritaine", sur "Cyrano" et sur "l'Aiglon". C'était moins une analyse qu'une appréciation.

Mme de Margueron est friande de belles lectures et de beaux vers. Elle aime aussi les nobles sentiments exprimés dans un langage choisi. Mais elle répugne à certaine morale enseignée par certains contemporains. Aussi bien la doctrine formulée dans la "Princesse lointaine", "la beauté vaut la vertu" appelle ses petites foudres. Quel plaisir cependant, de constater combien elle a l'esprit tolérant et le reproche doux. Oh! que Mme de Margueron donne gentiment! Même quand elle reproche certaines audaces échappées à l'auteur de "Cyrano", on sent toute la tendresse et l'admiration qu'elle garde à l'exquis poète.

La conférencière a parlé longuement de "Cyrano" et de "l'Aiglon". Elle nous en a montré les faiblesses et les beautés à ses yeux. Elle nous a aussi fait part de ses préférences. C'est pour "Cyrano" qu'elle penche. Une femme ne saurait faire autrement. Et de même que Mme de Margueron blâme avec indulgence, elle

loue avec un discernement bien féminin et tout cela jaillit d'une âme haute et très convaincue.

Et puis, Mme de Margueron dit vers d'une façon charmante. Sa voix est émise avec un accent volontiers ému. Elle y met au besoin toute la chaleur de son enthousiasme de Française. Combien admirable surtout quand on parle d'un compatriote, et que ce compatriote s'appelle M. Edmond Rostand!

La conférence très applaudie de Mme de Margueron a été suivie d'une fantaisie dialoguée pour deux pianos agréablement rendue par Mme J. Laberge et Mlle Viet. Cartier.

Nous avons particulièrement goûté ensuite deux romances, "Les regrets de Mignon" et "Nous marchons cette nuit", chantées avec une grâce délicate d'une voix exercée et si sympathique d'où les paroles se détachaient finement, par Mlle Jeanne Fréchette, fille aînée de notre poète national.

On nous dit que Mme de Margueron ira conférer à Québec. Nous félicitons d'avance les Québécois pour la soirée captivante de charmes littéraires qui leur est réservée. Mais c'est nous qui en aurons eu la primeur.

LE GENERAL D'GRADY-HALY

Le général D'Grady-Haly fera l'inspection de l'arsenal, cet après-midi et, ce soir, il passera en revue les quartiers des officiers.

PRELARTS! PRELARTS!

Au Merrill's Carpet Store, 1661 rue Notre-Dame.

THE TOILET LAUNDRY Co., Ltd.,

290 rue Guy.

Téléphones Up 2601 2602.

(Ci-devant "The Montreal Toilet Supply Co.")

LE CLAVIGRAPH "UNDERWOOD"

Une autre grande victoire sur tous les autres concurrents.

Nous avons annoncé dernièrement que le département de la Marine des Etats-Unis, après un essai particulier de toutes les sortes de machines à écrire, a décidé que Le Clavigraphe Underwood surpassait toutes les autres en VITESSE, DURABILITE et excellence générale, et a placé un ordre pour 250 de ces machines, étant le plus gros ordre jamais donné pour des clavigraphes.

Cette commande fut suivie par une autre de 150 Underwoods pour le département de la Guerre, étant le résultat direct de la satisfaction donnée par ces machines dans tous les départements du Gouvernement dans lesquels elles ont été employées.

Le Clavigraphe Underwood épargne du temps et le temps vaut de l'argent.

CHEZ LES OUVRIERS



UNION TYPOGRAPHIQUE
Convocations

—La Fraternité des Cordonniers Unie ce soir, salle St-Joseph.

—L'Union des Plâtriers, ce soir, 500, rue St-Joseph.

—L'Union des Menuisiers de Fer, ce soir, 602, rue St-Joseph.

—L'Union Internationale des Machinistes, ce soir, 208, rue St-Joseph.

—L'Union des Chaudronniers, ce soir, 134, rue St-Joseph.

—L'Union des Plâtriers, ce soir, 500, rue St-Joseph.

—L'Union des Menuisiers de Fer, ce soir, 602, rue St-Joseph.

—L'Union Internationale des Machinistes, ce soir, 208, rue St-Joseph.

—L'Union des Chaudronniers, ce soir, 134, rue St-Joseph.

Les tonneliers

L'Union des Tonneliers a tenu une assemblée hier soir sous la présidence de M. D. Verdon. La réunion était nombreuse et plusieurs nouveaux candidats ont été admis à devenir membres. Cette Union a passé une résolution de sympathie pour les Ouvriers en grève et leur offre tout son soutien. Il a été aussi résolu que cette Union sympathisera de tout cœur avec les Ouvriers en grève à la maison Ames Holden, et s'engage à acheter de la chaussure portée par les Ouvriers en grève. Plusieurs questions très importantes ont été discutées entre autres celle qui a trait à la grande fête qui sera donnée le 1er juillet, à la Fête de la Paix.

Les charpentiers et menuisiers

La Fraternité des Charpentiers et Menuisiers a tenu une assemblée hier soir sous la présidence de M. Barrette. Des discours ont été prononcés par M. Barrette, M. J. Gaudet et J. A. Gaudet. 17 nouveaux membres ont été admis et ont obtenu leur admission. Selon toutes probabilités cette Union aura peu de jours de plus forte dans cette ville.

LES GREVES EN FRANCE

Paris, 24. — La grève des mineurs de Monceau s'est terminée, comme celle de Marseille, par la défaite des mineurs. Ils étaient portés à croire que la corporation entière allait faire cause commune avec eux, et que le congrès de Lens allait déclarer une guerre générale par esprit de solidarité.

Ce congrès, où tous les mineurs de France étaient représentés, n'a pas commis cette faute. Il a dissimulé son refus en décidant que tous les mineurs devaient être consultés, et devaient, par un vote écrit, décider la question de la grève générale. Et ils ont voté, non pas pour la grève, mais pour la grève générale et la maintenance pendant deux mois, mais ils durent reprendre le travail sans avoir obtenu aucune de leurs revendications.

Un sort encore pire pouvait être le partage des ouvriers français, car la situation, dans le Nord, de l'industrie métallurgique n'est pas brillante et les représentants ne pourraient pas supporter une augmentation de frais. Les années qui ont précédé l'exposition ont été admirables pour cette industrie; c'était le temps des vaches grasses. Aujourd'hui, c'est celui des vaches maigres. Actuellement, il existe un stock de métal considérable, avec les bâtiments en fer dont les parties disjointes remplissent le Champ de Mars. L'industrie des métaux et les quais. Les métallurgues du Nord ne font presque pas d'affaires. Si une crise arrive, ils auraient à fermer leurs usines, et lorsque les ouvriers reviendraient à leurs ateliers et à leurs mines, à la fin d'une grève maladroite, ils seraient obligés d'accepter des salaires moindres qu'aujourd'hui.

ANTICOSTI

Londres, 24. — Une dépêche à l'Exchange Telegram Company de Paris, dit qu'après avoir donné une impulsion à la colonisation par des Français de l'île d'Anticosti, M. Menier, son propriétaire, après avoir récemment refusé de la vendre à un syndicat canadien, offre aux colons, qui viendront s'y fixer, une prime de cinq mille francs, après cinq ans de résidence, et de douze mille cinq cents francs après dix ans.

CONSEIL NATIONAL DES FEMMES

Le Conseil National des Femmes théâtral son assise annuelle, ce soir, après-midi, dans la salle de la Y.M.C.A., sur la rue St-Catherine.

POUR LES CONVALESCENTS

Pour ceux qui ont souffert de la Grippe, le VIN MORIN, Crésophanes, est le tonique qui complète les forces, efface jusqu'aux moindres vestiges du mal.

Héritages Sanglants

L'ACIERIE DU SAULT

Entrevue avec M. Clergue

La production serait de 2.600 tonnes par jour

Toronto, 24. — M. E. V. Clergue, du Sault Ste-Marie, a été interviewé hier à propos de la dépêche de Détroit qui déclarait que Arthur Harvey, un Américain, représentait des capitalistes anglais, américains et canadiens, avait pris des dispositions pour l'extension, au Sault, d'une énorme aciérie.

M. Clergue a dit :
"M. Harvey est entré en négociations avec notre Compagnie pour qu'elle lui fournisse du minerai pour les usines qu'il se propose d'établir au Sault, mais aucun contrat n'a encore été fait."

"Nous sommes nous-mêmes en frais de compléter une aciérie d'une capacité de six cents tonnes et elle sera prête en août, ou septembre, à commencer à fabriquer les rails d'acier que nous avons entrepris de fournir au gouvernement fédéral. On est à présent, à présent, les plans d'une autre usine pour la fabrication du fer et de l'acier, dont la capacité sera de 2.600 tonnes par jour, et qui sera prête à fonctionner d'ici à dix-huit mois. Je ne puis encore dire combien d'hommes seront employés pour notre aciérie au Sault sur les chemins de fer et dans le bois."

Cette déclaration de M. Clergue a provoqué la nouvelle aciérie est la première allusion à l'importance de cette industrie. Si l'on produit 2.600 tonnes de fer par jour au Sault, cet établissement sera le plus considérable du continent et sera presque deux fois aussi grand que celui de Sydney.

UN RAT MUSQUE

Le constable Robillard a tué un rat musqué, un rat musqué, un rat musqué, un rat musqué.

ESTOMACS QUI NE DIGERENT PAS

Qui gardent la nourriture et refusent de la digérer, rendent la tête lourde et les nerfs faibles, requièrent les Tablettes de Stuart.

Il y a une guérison pour la dyspepsie. Les patients qui ont essayé des élixirs pernicieux seront indubitablement sceptiques mais les sceptiques s'évanouissent quand les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie font leur apparition et ont été une fois essayées. Ce que le trouble soit causé par une dyspepsie, le ou par un simple cas d'indigestion, le soulagement est prompt et prononcé. Plus le trouble est minime, moins de tablettes sont requises.

Les gaz, les rapports, la fatigue à la moindre exertion, l'insomnie, la constipation, les vapeurs, etc., sont des symptômes de dyspepsie. Et la dyspepsie est simplement l'indigestion dans une forme aggravée.

En favorisant la bonne digestion, les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie restaurant les nerfs, rendent le sommeil, purifient le sang et ont des vertus reconstituantes universellement reconnues. Elles donnent un bon teint, rendent les yeux brillants et l'esprit joyeux.

Les Tablettes de Stuart sont des médicaments plus efficaces qu'un grand nombre de remèdes. Elles font digérer les mets et facilitent l'assimilation. Elles restaurant les organes digestifs, les mettent dans un état sain et dans une condition active, affectant une guérison permanente et rapide. Pas n'est nécessaire de continuer à les prendre sans cesse, tout de même, il est prudent d'en conserver toujours une boîte chez soi afin d'en avoir et de pouvoir s'en servir en temps opportun.

Souvent les gens se rendent malades en mangeant trop, s'ils prennent une tablette de Stuart contre la Dyspepsie, après leur repas, ils seront à l'épreuve de la maladie et des maux occasionnés par la mauvaise digestion. En suivant un traitement des Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, on se guérira sans changer de diète ou d'habitudes.

Elles font digérer la nourriture et facilitent la digestion de la viande et de la viande, ce qu'on aime, quand il nous plaît et autant qu'il nous plaît.

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie sont en vente dans toutes les pharmacies à 50 centimes le paquet.

Ecrivez à la Cie F. A. Stuart, Marshall, Mich., pour un petit livre traitant des maux d'estomac, il vous sera expédié franco.

LES AGENTS D'IMMEUBLES

L'organisation de leur société est en bonne voie

On fera expirer les baux le 1er juin au lieu du 1er mai

Les agents licenciés d'immeubles se sont réunis hier, dans les bureaux du Builder's Exchange.

M. Mainwaring, président, obligé de s'absenter pour affaires de famille, a pris ses collègues de l'excuser et M. R. Gohier, premier vice-président, a occupé le fauteuil.

Étaient présents MM. G. W. P. Phere, Kennedy, James Mitchell, C. A. Liffon, W. C. Lapointe, F. R. Cole, J. Brown, C. R. Blache, S. W. Hayden, F. Huxton.

On a procédé à la révision du projet des statuts.

L'amendement suivant à l'article 250 des règlements municipaux, notuement, ajoutant au conseil de ville, a été adopté. "Sera aussi réputé agent d'immeubles, aux termes du présent règlement, toute personne qui s'annoncera comme telle, soit par affiches ou enseignes, soit par des annonces dans les journaux ou l'almanach des adresses."

Le statut ont été adoptés.

La nouvelle association prendra le nom de "Montreal Board of Real Estate Agents", et son but sera de réglementer les transactions accomplies par les agents et d'assurer à ceux-ci une protection aussi efficace que possible.

On examinera la question de changer la date actuelle, à partir de laquelle les baux prennent effet et de remplacer le 1er mai par le 1er juin.

La prochaine réunion est fixée au 6 mai.

LA MORUE

St-Jean, Terre-Neuve, 24. — La vapeur "Joanne-Cousin" de Bordeaux, parti de St-Malo pour St-Pierre et Miquelon avec 800 pêcheurs bretons qui doivent aller pêcher sur le Grand Banc, a relâché hier aux Açores en état d'avarie. Les armateurs de St-Pierre, à qui les hommes sont adressés, cherchent ici un vapeur pour l'envoyer aux Açores et transporter les hommes à St-Pierre. La faute par laquelle il arrive la pêche serait dévastatrice, un quart au moins des goémones de pêche seraient dans l'impossibilité de quitter le port.

Il y avait à bord de ce vapeur 850 pêcheurs et 9.000 tonnes d'agaves de peche. Au delà de 100 goémones attendent ces pêcheurs pour aller sur les grands bancs, et il n'est pas probable qu'il leur soit possible d'arriver à St-Pierre avant trois semaines.

Les autorités de Terre-Neuve prennent acte de cet accident pour affirmer de nouveau que les intérêts de la France au French Shore sont illusoire.

A ST-GABRIEL DE BRANDON

St-Gabriel de Brandon, 24. — Le célèbre sauveteur Barthélemi Clavette a fait l'heureuse découverte d'un remède merveilleux qui rendra forts et vigoureux les hommes les plus faibles. Il doit mettre ce remède magique en circulation dès le 1er mai.

—La diptérie fait beaucoup de victimes ici.

—M. Baptiste Gouin a vendu sa part de moulin à Camille Modard pour la somme de \$1.150.00.

—M. A. Turcotte, cultivateur, a vendu sa terre à M. O. Poirras.

—Tous les jours, débarrassant à la station du chemin de fer un grand nombre de nos compatriotes, étaient partis depuis une dizaine d'années, ils reviennent s'établir ici, attendu que tout est arrêté dans les manufactures des États-Unis.

—M. Moussau, hôtelier de Mont-Tana, est venu s'établir ici où il ouvrira un magasin général, le 1er mai.

—Le moulin de M. Larocque doit commencer ses opérations le 1er mai. Il est rumoré que les ouvriers travailleront 12 heures par jour pour 80 cents.

—M. Baptiste Gouin a vendu un cheval à M. Lévesque de St-Emile, pour \$260.00. Il avait payé une semaine avant \$125.00.

Si vous toussiez — BAUME RHUMAL

FAUX MANDAT

Hugh Carey, agent de la rue Notre-Dame, a été arrêté sous une accusation de faux.

Il avait le 10 octobre dernier, forcé un mandat-poste au montant de \$8, au profit de la Banque d'Epaves de la province, en se faisant passer pour un agent de la banque.

—C'était Ketterie Lavardac.

—Elle était habillée de grand deuil, avec une chemise de crêpe, et un large ourlet de même étoffe au bas de sa robe noire.

—Sur ses cheveux, que quelques fils d'argent pénétraient légèrement, était posé un bonnet de veuve en crêpe blanc, comme ceux qu'elle avait vu à Paris, à certaines grandes dames anglaises, et qui allaient merveilleusement à son visage maigre, surtout à ses yeux noirs magnifiques.

—Elle marcha vers Gabrielle avec une véritable aisance de femme bien élevée, et elle lui dit :

—Soyez la bienvenue dans la vieille demeure des Madiran, ma cousine.

Gabrielle ne broncha pas.

Pour Michel, de quoi, en effet, n'était-elle pas capable ?

Elle se donna une preuve de plus, en répondant :

—C'est bien parce que je l'espère, ma cousine, que sur le conseil de M. de Préfontaine, je suis venue vous dire toute la part que je prends à votre douleur.

Poudre à Pâtisserie ROYAL

Rend le pain plus sain.

Preserve les Aliments de l'Alun.

Les poudres à pâtisserie composées d'alun sont les plus grands ennemis de la santé à l'époque actuelle.

Royal Baking Powder Co., New York

OPERATION HARDIE

Points de suture au cœur

St-Louis, Mo., 24. — Philippe Gunn, le docteur frappé d'un coup de cœur, a été opéré, samedi soir, à 11 heures, par le Dr H. L. Mieret, qui a soigné le patient, a pratiqué une opération qui est sans précédent dans les annales de la chirurgie.

Après avoir fait plusieurs incisions, le docteur remarqua que le patient avait cessé de souffrir, il lui appliqua alors la respiration artificielle, ouvrit le péricarde et enleva le sang qui s'y était accumulé. Le cœur commença à battre régulièrement, mais le sang coulait à flots. Le docteur ordonna alors la transfusion du sang par un tube en caoutchouc, qui était échappé de la blessure. Le péricarde et la blessure furent alors cousus et le malade put vivre près de 24 heures. Cette opération a duré 35 minutes.

UN EXODE DE DOMESTIQUES

Toronto, 24. — L'exode des domestiques se continue. La plupart vont à Buffalo où on leur promet des gages élevés à cause de l'exposition. La propriétaire d'un grand hôtel et plusieurs familles ont engagé des Chinois. Ceux-ci ont conseillé à leurs compatriotes de l'ouest de venir à Toronto.

SERVANTE ACCUSEE DE VOL

Le député grand conseiller Cyr a été arrêté par la police pour l'accusation d'avoir volé des bonbons et un dollar, à M. Oumet, chez qui elle était employée comme servante. Elle a comparu ce matin devant le magistrat Lafontaine et elle a protesté de son innocence. On procède à l'enquête.

L'INVASION JAUNE

Victoria, C.A., 24. — Le paquebot "Empress of China" doit arriver aujourd'hui avec 500 Chinois. Pour garantir le paiement de la taxe de \$100 par tête les propriétaires du paquebot ont déposé \$50,000 dans la caisse du gouvernement fédéral. La plupart des Chinois doivent se rendre au Mexique.

VOL AUDA. LEUX

St-Jean, N.B., 24. — Hier soir, le gardien de la banque de Moncton a constaté que tous les sacs de lettres écrites avaient été ouverts et que leur contenu était disparu. Les voleurs ont dû faire preuve d'une audace incroyable, car pour arriver jusqu'aux sacs, il leur a fallu grimper par-dessus la cloison qui sépare l'endroit réservé au public et les bureaux.

UN TRAIN DANS LA MER

On écrit de Londres :
L'autre matin, sur la ligne du Nord, un train descendant une pente à une allure modérée, près de Kirkcaldy Harbour, lorsque le frein se dérangea subitement ; désormais lancé à toute vitesse, le train, qui se composait d'une locomotive et de trois wagons chargés de papier et de sacs de blé, se précipita avec force sur les hauteurs, qui cédèrent, et tomba dans la mer où il disparut complètement.

Par bonheur le mécanicien et le chauffeur purent sauter à temps de la locomotive, ils n'ont eu que quelques contusions.

E. H. Brown

Cette signature est sur chaque boîte des vraies Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, remède qui guérit le rhume en un jour.

Un conseil par jour

Colle pour Papier, Cuir, etc.

On pose par quantités égales de l'amidon, de la colle et de l'huile de térébenthine. L'amidon est dissous dans l'eau, de manière à produire une pâte assez ferme. Au bas-marin on dissout la colle dans la quantité d'eau nécessaire, ensuite on verse l'huile de térébenthine dans la colle et, pour finir, l'amidon. On chauffe le tout sur un feu modéré en remuant continuellement. Cette colle se conserve longtemps, colle à froid, sèche vite et ne salit pas. On peut aussi l'allonger avec de l'eau.

HISTOIRE DE REVENANT

Les visites, en carrosse, d'un singulier fantôme, au fort de San Geronimo

Le major Day, en garnison au fort San Geronimo, dans l'île de Puerto Rico, a raconté à quelques amis une histoire de revenant qui est fort curieuse. Le major est dans ce fort depuis plus de deux ans. San Geronimo est un fort espagnol construit depuis plusieurs siècles, il est situé loin de toute grande route et de toute habitation. Or, toutes les nuits, à minuit juste, raconte le major, deux chevaux blancs attelés à une voiture, montent le chemin qui conduit au fort et pénètrent dans la cour. De la voiture descend un fantôme portant un uniforme espagnol remontant au moins à 150 ans. Il entre dans le fort sans bruit et la voiture sort et descend la côte. Le major Day ne s'inquiète plus maintenant du fantôme espagnol, il le laisse entrer et circuler à son aise dans le fort ; seulement, lorsqu'il reçoit un invité, il insiste pour que celui-ci reste jusqu'à l'apparition du revenant. Une nuit, il a deux ans, la sentinelle a tiré sur le cocher de cet étrange équipage ; il a tiré à bout portant parce que le cocher refusait de s'arrêter au commandement de halte. La balle a traversé la poitrine du cocher ; mais fantôme comme son maître, il a passé sans broncher et sans même paraître voir la sentinelle. Celle-ci, frappée de terreur, a pris la fuite et le pauvre soldat a été condamné à la prison pour

La Bronchite — BAUME RHUMAL

PHOTOGRAPHIES DE LA POLICE

C'est M. Dumas, artiste photographe, coin Saint-Laurent et Villerie, qui nous a fourni les photographies des policiers qui font partie du bureau de direction de l'Association Athlétique de la police, photographes que nous avons publiés samedi. Nous nous plaignons à lui de donner crédit.

Elle guérit les personnes de toutes croyances.

Voici quelques noms de dergymen de différentes croyances, qui ont une pleine confiance dans la Poudre Catarrhale du Dr Annew pour "aider à la prédication" et toutes ses exigences. Le docteur Annew, le Rev. Dr Longtry (Episcopalien), le Rev. Dr Withrow et le Rev. Dr Newman, tous de Toronto, Canada. Nous avons des copies de leurs lettres personnelles que nous donnerons sur demande, 50c.

105

FOISY FRERES

GROS ET DETAIL

Pianos Neufs

De \$148.00 à \$1,000.00

Orgues Neufes

De \$35.00 à \$500.00

Machines à Coudre Neufes

De \$18.00 à \$100.00

12 morceaux de musique, valant de 35c à 75c chacun, pour... 25c

Grand choix de Pianos d'occasion de tous les temps et de tous les montants.

A Crédit ou Comptant

760 et 1766 rue Ste-Catherine

COIN SANGUINET, MONTREAL

22-21-27

GRANDAS CIGARS

SUBLIMES

3 pour 25c... \$7.50 par 100

PURITANOS

10c chaque... \$8.00 par 100

MEDIA REGALIA

2 pour 25c... \$11.00 par 100

GRANDAS SELECTOS, 35c chaque

Si votre Marchand de Cigares ne vend pas nos marchandises nous en livrerons une boîte ou plus, sans frais, à n'importe quelle adresse en Canada, sur réception du prix.

GRANDA HERMANOS y CA

MONTREAL

Fabricants de Cigares Havanaes

(EXCLUSIVEMENT) mer sam jno

CORSETS D. & A.

Il n'y a qu'un Corset D. & A. qui jusqu'à présent a été porté par les Canadiennes les plus exigeantes et les plus connues, et cela depuis 15 ans.

Nous sommes autorisés sur la question du corset, qui est la grande question du jour, parmi les élégantes.

Nous avons toujours les dernières idées de Paris et nous vous garantissons ajustement parfait et à votre goût.

Essayez nos devants droits.

Ce genre particulier \$1.00

Prix \$1.00 à \$2.00

Aux Artisans de toute Profession

LA CITE ELECTRIQUE DU CANADA.

Ouvriers, artisans, il vous est donné d'améliorer votre position actuelle en venant vous établir à Shawinigan Falls. Le montant considérable de force motrice, d'un bon marché sans pareil, a induit nombre de manufacturiers importants à venir s'y établir, et plusieurs usines sont actuellement en voie de construction. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront du travail permanent. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors

SPECTACLE HORRIBLE

**Un noyé affreusement décom-
pose et mutilé est repêché
vis-à-vis la Longue-**

Son identité pourra-t-elle être établie ?

Les glaces sont à peine disparues, et voilà qu'on commence à repêcher.

des noyés flétris, et les personnes qui s'amusaient à regarder le spectacle, parcoururent tout à coup une cadavre qui descendait au fil de l'eau, en face de l'hospice de la Longue-Pointe. On s'empressa de tirer le corps sur la grève, où un spectacle horrible s'offrit à leurs regards. Ce noyé, complètement nu, n'avait plus apparence humaine, une lente mais sûre décomposition s'était acharnée à rendre ce cadavre repoussant et méconnaissable. Une des mains s'était détachée du poignet, et d'affreuses meurtrissures apparaissaient par endroits. On suppose que ce cadavre est demeuré sous l'eau pendant plusieurs jours, et que les lourds morceaux de glace, en se brisant sous le soleil d'avril, ont roulé sur le corps, le mutilant et lui arrachant ses habits.

Le noy ne porte qu'un bas de laine grise et une lourde chaussette, ce qui semble indiquer qu'il appartenait à la classe des manoeuvres.

Tous les cheveux sont disparus, et la chair des bras et des jambes a été rongée par l'eau et les glaces. En somme, il ne reste plus du noy qu'une masse informe dont l'identification va être très difficile. Le coronar va faire procéder à l'autopsie, et, après-midi, et demain, il instituera une enquête.

HAITIEN DISTINGUE

Il fera une conférence au Monument National vendredi

M. Louis Léonidas Laventure, publiciste, ancien chef de Parquet de la juridiction d'Aquin, ancien juge au

tribunal civil de la juridiction de Nippes, avocat du barreau du Petit-Goave, d'Haïti, donnera, vendredi soir, au Monument National, une conférence sur les " Races humaines et leurs progrès à travers les siècles " ; questions d'anthropologie positive et de sociologie comparée.

M. Laventure a beaucoup voyagé. Il a fait ses études au Port au Prince. Il parle un français très pur et très correct.

LES MARCHES

L'absence prolongée de M. A.

tude.

Québec, 24 — M. Arthur Toussaint, fabricant de vins, est parti pour la Rivière aux Chiens, en excursion de chasse et de pêche, jeudi dernier, et comme il n'a pas donné de ses nouvelles depuis, on commence à craindre qu'il ne lui soit arrivé malheur pendant la tempête qui a fait rage dans le bas du fleuve comme ici, ces jours derniers. Ses proches et ses

principaux employés prétendent, cependant, qu'il n'y a pas lieu de s'a-

—Le premier ministre, l'hon. M. S. N. Parent, et ses deux collègues de Québec, les hon. MM. DeLoache et Turgeon, partent aujourd'hui pour Montréal. Il doit y avoir des

net provincial à Montréal demain et vendredi.

— La Jûte de boxe entre Harry Snelly et Come Leclerc a eu lieu hier soir au Parc Savard. Il y avait plus de 1,000 spectateurs et la lutte a été de nature à donner pleine et entière satisfaction aux amateurs du pugilat. Snelly a été proclamé vainqueur au cours de la cinquième ronde.

— Il est rumour à Québec que le Dr Bédard, M.P.P., pour le comté de Beauce, a l'intention de donner sa démission pour se porter candidat pour les Communes en remplacement du Dr Godbout, qui vient d'être appelé au Sénat. On ajoute que, dans ce cas-là, ce serait le Dr Fortier, de

rait le candidat du parti libéral du comté pour succéder au Dr. Déland.

— Le steamer *Belgian*, de la ligne *Wendland*, est attendu dans le port de Québec vendredi. Le *Manchester Trader* est attendu ici demain.

— Le steamer *Atlantic*, qui a fait le service des phares dans le golfe St-Laurent l'hiver dernier, est arrivé à Québec hier, très avarié. Il a été mis en radoub dans la cale sèche du chantier Davie, à Lévis. Il faudra probablement près de deux mois de tra-

condition.

—Un jeune lion, âgé de 15 à 16 ans, du village de Bienville, était à s'amuser, hier, après-midi, sur la hauteur de la falaise, dans le voisinage de la résidence de son père, en compagnie de quelques camarades, lors-

qu'il a perdu l'équilibre et est allé
tomber au pied du Cap, d'une hau-

teur de plus de cinquante pieds. On a constaté qu'il y avait eu fracture du crâne. Il souffre. A part cela, de la neurasthénie, et tout le corps, et il a peut-être eu lésions internes. On a pu dire qu'il est appelé tout de suite à la mort. Celui-ci paraissait être un jeune homme, et le médecin déclare que, maintenant, n'est pas désespéré. On redoute cependant des complications, et son système nerveux paraît avoir été fortement brulé.

— Un autre adolescent du même âge du nom de Damase Fleury, fils d'Agassime Fleury, cordonnier de Québec, est tombé accidentellement du haut

du puits de l'ascenseur de la maison
Turner à la Basse-Ville, hier après-

—Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières, est arrivé ce matin à Québec, et est l'hôte de Sa Grandeur Mgr Bégin, au palais archiépiscopal.

